

de mots pompeux et de spécieux systèmes. On rêve je ne sais quelle transformation du monde, je ne sais quelle évolution de la foi et de l'Eglise. A entendre ces étranges novateurs, l'autorité ecclésiastique, bonne et utile dans les temps d'ignorance et de servilisme grossier, devrait, sinon disparaître totalement, du moins s'effacer peu à peu et céder le pas aux progrès de l'âge présent, progrès de la société impatiente de tout frein religieux, progrès de la raison affranchie de tout joug dogmatique, progrès des sciences naturelles, historiques et critiques dans lesquelles on s'accorde toute hardiesse et toute licence.

M. F., en aucun temps le pouvoir religieux n'a comprimé l'essor d'une sage et honnête liberté. La science ne date pas d'hier. Aux âges les plus glorieux de la foi, il y a eu des savants, il y a eu des penseurs, il y a eu des initiateurs non seulement dans le domaine abstrait de la métaphysique, mais aussi dans les recherches plus concrètes de l'expérience et l'étude captivante des graves problèmes sociaux. L'Eglise favorisait alors les efforts de l'esprit humain : elle les favorise encore aujourd'hui. Mais ce qu'elle réclame, ce qu'elle revendique en toute justice, c'est le droit (qui est en même temps un devoir) de se défendre contre ce qu'elle sait être des empiètements et des erreurs.

C'est le droit de dire aux savants : " Je connais quelqu'un de plus savant que vous. La vraie science n'est pas celle qui s'ingénie à tirer des conclusions contre l'auteur de toute science, contre Dieu, sa doctrine et son Eglise. "

C'est le droit de dire aux représentants de la critique moderne : " Secouez la poussière des manuscrits : fouillez les archives du monde ; évoquez du tombeau tout ce qui a porté un nom, tout ce qui a parlé une langue ; je ne crains pas la lumière. Mais n'allez pas déduire de ces faits, de ces révélations du passé, des conséquences qui n'y sont pas contenues ; n'allez pas bâtir sur ces données, trop souvent incertaines, des systèmes arbitraires que la foi tient pour suspects, des hypothèses gratuites qu'un enseignement infaillible ou une tradition autorisée condamne. "

C'est encore le droit de dire aux politiques de toute couleur et de toute nuance : " Il faut que Jésus-Christ règne sur les peuples comme sur les individus. Faisons-lui la place aussi large que les circonstances le permettent et que la dignité d'un Dieu fait homme le requiert. Ce Roi n'est pas un despote, n'est